



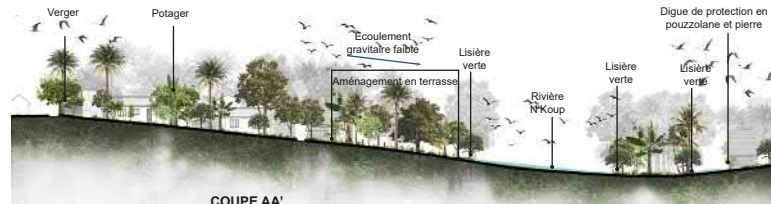
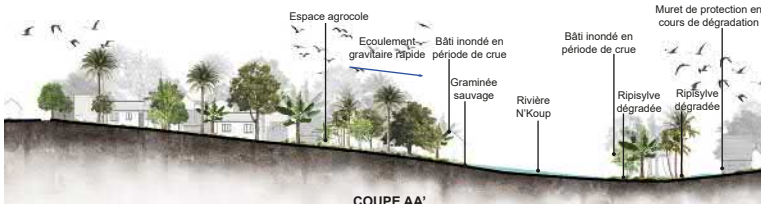
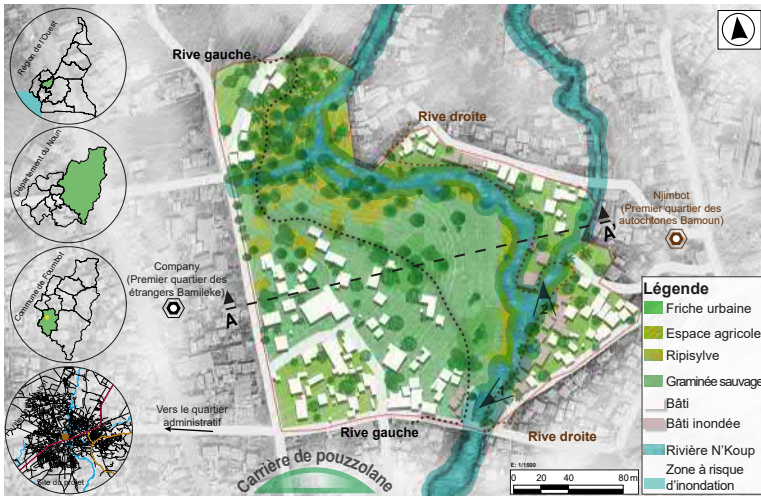
TAMWO WATO Jules Osy

Directrice d'études:  
Dr Monica CORALLI

La ville de Fombot, s'est construite autour d'une dynamique agricole qui a favorisé sa croissance rapide et peu maîtrisée, le tout dans un contexte historique marqué par des conflits entre les peuples «Bamoun» (autochtones) et «Bamiléké» (alloènes) liés aux logiques de conquête et à l'économie coloniale caféière. Dans ce processus, la rivière N'koup, s'est imposée comme une limite naturelle autour de laquelle la ville s'est structurée, matérialisant une séparation progressive entre les deux peuples. Avec le temps, cette séparation s'est traduite dans l'organisation de la ville, par une occupation différenciée des deux rives et l'émergence de quartiers comme «Company» (quartier des alloènes). Parallèlement, l'absence de planification efficace et la pression foncière ont conduit à une occupation anarchique des berges de la rivière. Cette situation a favorisé l'installation d'habitations en zones inondables, l'imperméabilisation des sols et une dégradation progressive du fonctionnement naturel de la rivière. Aujourd'hui, la rivière N'koup reste un marqueur spatial et social important, tout en étant devenue une source de vulnérabilité face aux inondations.

Le projet « Réconcilier la ville par l'eau » vise à requalifier les berges de la rivière N'koup en un espace de sociabilité, de rencontre et de partage, contribuant à l'apaisement des tensions historiques entre les peuples «Bamoun» et «Bamiléké». Cette requalification repose sur quatre piliers. (i) la création d'un jardin de conciliation, véritable espace de rencontre et de transmission, où les habitants peuvent partager des récits, des pratiques et une mémoire collective liée à l'histoire de la ville. (ii) La construction de passerelles reliant les deux rives de la rivière. Réalisées en bois, avec des assemblages en raphia et des motifs inspirés des cultures «Bamoun» et «Bamiléké», elles traduisent physiquement le lien entre les communautés. (iii) La création d'un verger, espace productif et pédagogique, permettant de renforcer les interactions sociales autour d'activités agricoles et de valoriser les ressources locales. (iv) Enfin, le renforcement de la ripisylve (lisière verte) le long des berges assure à la fois la stabilisation des sols, la filtration des déchets et la réduction des risques d'inondation, tout en offrant un cadre paysager de qualité.

Planification urbaine durable, Réconcilier la ville par l'eau, Fombot (Cameroun)



Qualité architecturale

Qualité de la vie sociale

Respect de l'environnement

- **Mettre** en avant l'utilisation des matériaux locaux (pouzzolane, laterite, bois) pour renforcer la durabilité des constructions en zone inondable
- **Adapter** les constructions existantes aux crues de la rivière avec une structure en pilotis ou en soubassements ouverts pour laisser l'eau circuler librement sous les bâtiments.
- **Utiliser** des motifs et des symboles inspirés des cultures Bamoun et Bamileke dans le Jardin de conciliation et les passerelles afin de matérialiser le lien entre les deux peuples
- **Se servir** du jardin de conciliation pour construire une mémoire collective partagée
- **Utiliser** le verger pour développer des activités productives locales et contribuer aux échanges économiques de proximité
- **Encourager** l'implication des habitants dans l'aménagement et l'entretien des berges, afin de renforcer l'appropriation du projet et sa pérennité
- **Restaurer** les berges de la rivière N'koup à travers le renforcement de la ripisylve (lisière verte) pour stabiliser le sol, et filtrer les déchets
- **Créer** un aménagement en terrasse à l'intérieur du jardin de conciliation pour ralentir les écoulements, favoriser l'infiltration et limiter les risques d'inondation
- **Améliorer** la gestion des eaux pluviales par l'utilisation de matériaux drainants (pouzzolane) et l'intégration des noues paysagères